

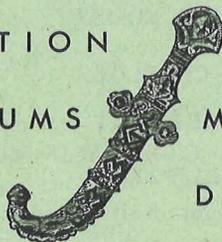
BULLETIN DE LIAISON DE

LA
KOUUMIA

ASSOCIATION DES ANCIENS

DES GOUMS MAROCAINS

ET DES A. I.



EN FRANCE

Reconnue d'Utilité Publique — Décret du 25 Février 1958 - J. O. du 1° Mars 1958

33, Rue Paul-Valéry - PARIS (XVI^e)

COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

PRESIDENTS D'HONNEUR

Monsieur le Général d'Armée A. GUILLAUME.

Messieurs les Généraux G. LEBLANC (1^{er} G.T.M.), BOYER de LATOUR (2^e G.T.M.), MASSIET du BIEST (3^e G.T.M.), PARLANGE (4^e G.T.M.), GAJTIER (4^e G.T.M.).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

a) Membres :

Général de SAINT-BON (Président), Colonel BETBEDER, Michel BOUIS, Général TURNIER, Bernard CHAPLOT, Georges CROCHARD, B. de SEZE, Yves JOUIN, Jacques LEPINE, André MARDINI, André NOËL, Jacques R. OXENAAR, Maître Pierre REVEILLAUD, Robert SORNAT, Albert TOURNIE.

BUREAU

Président : Général de SAINT-BON.
Secrétaire Général : G. CROCHARD.
Secrétaire Général adjoint : OXENAAR Jacques.
Trésorier : Roger MATHONNIERE.

SECTIONS

b) Membres de droit :

Messieurs les Présidents des Sections de :

Bordeaux :
Corse : Commandant MARCHETTI-LECA.
Lyon (Sud-Est) : Colonel LE PAGE.
Marseille : M. André BAËS.
Paris : Colonel Yves JOUIN.
Vosges : M. Georges FEUILLARD.

COMMISSIONS ET COMITES

Commission Financière :

Général de SAINT BON (Président); Colonel BETBEDER, Michel BOUIS, Jacques R. OXENAAR, Robert SORNAT, André NOËL.

Comité de Direction et de Contrôle de Montsoreau :

Général AUNIS, Colonel du BOYS, Colonel BERTIAUX, Colonel Y. JOUIN.

Comité de Direction et de Contrôle de Boulouris :

M^e REVEILLAUD (Président), Colonel DELHUMEAU, Albert TOURNIE

Œuvres sociales : Madame PROUX-GUYOMAR.

Porte-Fanion : Louis ROUSTAU

Porte-fanion suppléant : Bernard CHAPLOT.

SECRETARIAT

33, rue Paul-Valéry - PARIS 16^e — C.C.P. PARIS 8813-50

Tél. : 553-20-24 (anciennement KLE 20-24).

Cotisation annuelle : 10 F donnant droit au service du Bulletin.

Pour les membres à vie :

Le montant de l'abonnement au service du bulletin est fixé à 5 francs.

Permanence : Mardi et vendredi, de 15 à 18 heures.

Réunion Amicale : Le dernier jeudi de chaque mois, de 18 à 20 heures au Club « RHIN ET DANUBE », 33, rue Paul-Valéry - PARIS 16^e.

Correspondance : Pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement à M. le Secrétaire Général de la Koumia, 33, rue Paul-Valéry, Paris 16^e.

Prière de ne traiter qu'une question par correspondance.

INAUGURATION

DE LA

SALLE "MARÉCHAL LYAUTEY"

DU MUSÉE DES GOUMS

La journée du 23 mai 1965 a donné une fois encore l'occasion de constater la vitalité de notre Association dans ce magnifique cadre du Château de Montsereau qui abrite les précieux souvenirs de l'épopée des goums et des A.I. du Maroc.

Elle fut placée sous le signe d'un hommage au Maréchal Lyautey qui méritait d'avoir une place d'honneur dans ce musée destiné à faire connaître aux générations futures l'œuvre de ses premiers compagnons et les heures glorieuses de l'histoire des Troupes Supplétives Marocaines avec lesquelles il fonda le Maroc moderne.

La manifestation commença par une messe pour nos morts, célébrée par Monsieur l'abbé PLARD, curé de Turquant. Malheureusement, cette cérémonie — très simple comme les messes dites autrefois dans le bled marocain par nos aumoniers militaires — ne put se dérouler dans la Cour d'Honneur en raison de l'instabilité du temps de ce printemps « exceptionnel ».

La grande salle supérieure du Château était trop petite pour contenir les personnalités ayant répondu à notre invitation, les membres de la Koumia et leurs familles et la grande foule des habitants de Montsereau toujours si attachés à nos réunions du souvenir. Monsieur l'abbé PLARD prononça une courte allocution dans laquelle il exalta l'œuvre du Maréchal Lyautey « grand français et grand chrétien » et l'honneur pour Montsereau de conserver dans son château les glorieux souvenirs de ses compagnons d'armes et de leurs successeurs. Il demanda à l'assistance de prier pour tous les officiers, sous-officiers et goudiers morts pour la France et aussi pour nos derniers disparus : le Colonel CLESCA et notre si dévoué porte-drapeau POULIN.

A l'issue du service religieux, le Colonel DUPAS, promoteur de cette si belle journée, présenta le Musée des Goums dont l'organisation générale et la sonorisation firent l'admiration de tous.

Dans la pièce réservée au début du Protectorat, devant le buste du créateur du Service des Affaires Indigènes — qui se trouvait jusqu'en 1956 dans le patio de la DAP à Rabat — le Général GUILLAUME remit l'insigne de la Koumia à Madame Simone BERRIAU qui nous avait fait le grand honneur de faire ce pèlerinage si émouvant pour elle.

Puis, après une minute de silence face au Mémorial, on put admirer la nouvelle salle « Maréchal Lyautey » et féliciter son réalisateur le Colonel DUPAS, qui a su utiliser à merveille toutes les ressources de cet ancien oratoire à l'architecture si bien équilibrée. Aucun cadre ne pouvait mieux convenir pour abriter les si beaux souvenirs de notre ancien chef. Quelques panneaux et vitrines fort bien disposés et éclairés discrètement contiennent de bien émouvantes reliques et des documents se rapportant à l'extraordinaire existence du Maréchal et aussi aux honneurs qui furent rendus à sa dépouille mortelle lors de son transfert dans le Mausolée de Rabat, où hélas, les circonstances n'ont pas permis de la laisser reposer en paix, ainsi que son inhumation définitive sous le Dome des Invalides en 1963.

Une belle bibliothèque contient, en outre, des livres sur le Maroc et l'épopée des goums ainsi que l'inestimable collection de dessins de costumes berbères de notre ami BESANCENNOT dont nous avons tous déploré l'absence.

Ensuite, Pierre LYAUTEY — qui a tant contribué à donner à ce sanctuaire sa haute signification — a prononcé le discours suivant que nous sommes heureux de pouvoir reproduire in extenso :

Mes chers amis,

Laissez-moi vous dire combien la délicate attention des goums marocains est touchante. Leur fidélité envers le maréchal Lyautey qui les aimait tant nous permet, ce matin, de vivre en commun une très belle heure, parmi ses souvenirs ardents, fiévreux, groupés ici grâce au Général de Saint Bon, grâce au Colonel Dupas, grâce au Commandant Crochard. Nous avons tous présent à l'esprit sa devise « Etre l'un de ceux auxquels les hommes croient, dans les yeux desquels des milliers d'yeux cherchent l'ordre, à la voix desquels les routes s'ouvrent, des pays se peuplent, des villes surgissent ».

Votre fidélité répond en outre à un destin. en 1884 et en 1885, Lyautey était ici, à Tours auprès du Général L'Hotte, inspecteur général de la Cavalerie. Je vous remets son carnet de campagne. Demain il parcourera l'Indochine, Madagascar, le Maroc. Aujourd'hui le voici à franc étrier dans toute la France. Le 25 il est à Commercy, le 26 à St-Mihiel, le 28 à Joigny. Sans s'arrêter à Paris, il est le 29 à Vendôme, le 31 à Tours, le 2 du mois suivant à Niort et le 3 à Angers. Quel entraînement pour la vie d'outre-mer. Ses notes portent sur les revues d'armes, les travaux d'avancement, l'armement, l'ins-truction, etc... Il est déjà celui que vous avez connu. Sur l'une

des pages, je vois écrit un conseil d'homme d'action donné au cours d'une inspection à l'un de ses camarades tandis que parlait le Général L'Hotte : Ne discutez pas.

Ses randonnées ont été pour lui l'apprentissage du commandement tantôt à la 5^e brigade ou à la 6^e, tantôt chez les chasseurs, au 10^e, au 16^e, au 17^e, parfois chez les dragons, au 3^e, au 4^e, au 6^e, au 20^e, au 26^e, enfin au 11^e et au 12^e cuirassier. Ces notes étaient écrites la nuit après ses inspections, soit à l'hôtel l'Univers à Tours, soit à celui des ducs de Bourgogne à Joigny, soit à celui du Cheval Blanc à Angers, au Jonquet à Vendôme ou au Raisin de Bourgogne à Niort. Ces petits carnets nous permettent de retrouver les noms des officiers. Parfois des croquis accompagnent les états d'effectifs. Ils avaient été achetés en hâte à la librairie Lebouvier Poisson, 30, rue du Commerce à Tours.

C'est donc dans ce pays du Val de Loire que Lyautey s'est préparé aux grandes randonnées sur la rivière claire et le Mékong, vers Tuléar, vers les glacis de la Moulouya, avec la même méthode, le même ordre, le même sens des précisions. Puis-je évoquer en 1908 entre Figuig et Boudenib, les précédents des goums, les célèbres compagnies montées qui sillonnaient les bleds du Sud en courant à 10 à l'heure et pacifiaient alors des régions si tumultueuses. Cette mobilité, ce rayonnement, cette souplesse avaient été son rêve. Reprenons le mot de Théophile Gauthier : « car je veux voir mon rêve en sa réalité », les goums dès le Maroc d'avant guerre ont été l'une de ces premières grandes réalisations militaires et sociales.

Maréchal de France, il est venu à Saumur. Il a été passionné par la jeunesse et par son enthousiasme. Remercions le Général Marzlof de donner son épanouissement à ce bel esprit de Saumur.

Tout à l'heure dans cette demeure où planent tant de romantiques souvenirs, le général Guillaume va nous parler. Je veux simplement dire combien le Maréchal Lyautey qui tenait tant à la survie de ses idées eut été touché de l'idéal qu'incarne Montsereau. Au soir de sa vie, à Thorey il était hanté par l'avenir. Il aurait voulu encore construire, reprenant la parole du Maréchal de Saxe : « ma vie a été un beau songe, mais il a été trop court ».

Pour nous aussi, ce rêve a paru bien court. En parcourant ces salles nous évoquons les joies de l'action novatrice, nos goumiers aux prunelles de braise, les jambes haut troussées, qui ondulaient au balancement de leurs chevaux, le soir auprès des feux de bivouacs, les chants ardents ou véhéments, les poésies comme au temps de l'Illiade aux tercets scandés, les Aouaches et leurs mélopées et surtout l'héroïsme de tous nos compagnons.

Bien souvent, dans les bleds, il vous est arrivé n'est-ce pas d'admirer, au-dessus des plaines aux teintes enflammées, les couchers du soleil. Et quand tout semblait éteint sur terre comme dans les cieux et que le soleil était couché depuis longtemps, vous voyiez soudain une lumière rose naître au fond de l'espace, illuminer le crépuscule et monter en effluves au plus haut du ciel. Cette lumière est celle qui, pour nous, brille toujours.

Après cette brillante allocution qui fut très applaudie, plus de 70 convives se retrouvèrent autour de trois grandes tables dressées dans la salle des gardes du Château par M. LEME, maire de Montsereau, et maître queue réputé.

Au dessert, le Général de Saint Bon remercia les autorités civiles et militaires, Pierre Lyautey et le Général Guillaume d'avoir bien voulu assister à cette cérémonie si bien organisée par le Colonel DUPAS et le Commandant CROCHARD. Ce dernier n'a pu faire le déplacement pour raison de santé et la proposition de lui témoigner notre sympathie en lui faisant parvenir les signatures de tous les convives est adoptée à l'unanimité.

Le Général GUILLAUME, toujours en pleine forme physique, lui succéda pour dire combien il était heureux de se retrouver dans cette ambiance de franche camaraderie. Il salua le vétéran de notre association, notre camarade GARRY et eut une pensée émue pour notre dernier disparu : notre porte-drapeau POULIN. Ensuite, il évoqua la grande figure du Maréchal LYAUTEY et celle du Colonel BERRIAU, créateur du Maroc moderne auquel nous sommes toujours attachés et où des hommes comme le regretté Général KETTANI, ont continué notre œuvre malgré tous les bouleversements d'ordre politique et social. Après avoir, avec sa verve habituelle, rappelé quelques épisodes pittoresques de son commandement des goums pendant les campagnes d'Italie et de France et rendu hommage à nos amis Américains qui nous ont réarmés en 1943, le Général Guillaume termina en tirant les leçons de cette magnifique réunion qui doit nous permettre de conserver confiance dans l'avenir de « notre pays qui a su toujours remonter et gagner les cœurs ».

Le repas se termina tard dans l'après-midi et le programme des excursions prévu pour les camarades venus en car de Tours, ne put être entièrement exécuté, mais tous conserveront un excellent souvenir de ce rassemblement de Montsereau où ils ont pu retrouver tant de figures sympathiques et évoquer le bon temps du Vieux Maroc.

Ont pris part à la manifestation du 23 Mai

Le Général et Mademoiselle GUILLAUME, Monsieur et Madame Pierre LYAUTEY, le Général et Madame de SAINT BON, Madame Simone BERRIAU, Monsieur C. BROUSSARD, sous-préfet de Saumur, représentant Monsieur JANNIN, Préfet du Maine-et-Loire, Monsieur le Général MARZLOFF, commandant l'E.A.A.B.C. de Saumur, ancien

goumier, le Colonel de WISMES, Commandant la Subdivision Militaire d'Angers, Monsieur L. GAUTIER, Maire de Saumur et Vice-Président du Conseil Général, Monsieur P. ARCHAMBAULT, Président de la Confédération Nationale de la Presse, Directeur Général de la « Nouvelle République du Centre Ouest » et Madame ARCHAMBAULT, Monsieur CHAUSSEPIED, Chef de Bureau à la Préfecture du Maine-et-Loire, Monsieur DANGE, Chargé de mission au Cabinet du Ministre de l'Agriculture, le Général DUROSOY, le Général LEBLANC, le Général MASSIET du BIEST, le Général et Madame d'HAUTEVILLE, le Général et Madame ALLARD, le Général et Madame PARTIOT, le Colonel LEDI-BERGER, le Colonel PERIGOIS, le Colonel et Madame DUPAS, les Colonels GAUTHIER, BETBEDER, PICCARDAT, GROBERT, CHABROL, LUCASSEAU, GUERIN, de GOUSTINE, PINTA, JOUIN, de MAREUIL, l'Intendant BREY, les Commandants DEMAIN, PASQUIER, BIZOT, ESPIARD et DORANGE, les Capitaines PERNOUX, RAULT, SORNAT, RIBERAUD, BLAISE, Mademoiselle LANGLAIS « Toubiba », Madame EDON, Madame BLANCKAERT, Mademoiselle France GEORGES, Mademoiselle de SPARRE, Mademoiselle BRAIBANT, GARRY, CHA-PLOT, TOURNIE, MARDINI, etc...

De nombreuses dames avaient tenu à accompagner leurs maris et leur présence a permis de donner à la salle du banquet l'entrain et l'élégance qui convenaient.

S'étaient excusés :

Le Maréchal JUIN, le Duc de BRISSAC, le Marquis de GEOFFRE, Sénateur et Conservateur du Musée, Monsieur ESSEUL, Président du Conseil Général du Maine-et-Loire, Monsieur TOUCHAIS, Conseiller Général, les Généraux de LATOUR, PARLANGE et SPILLMANN, Monsieur HUTIN, Monsieur ENGUEHARD, Architecte du Département et des Monuments historiques, Monsieur ARDISON, Secrétaire Général du Maine-et-Loire, Monsieur VIAL, Chef du Cabinet du Préfet, Madame de BOURNAZEL, Madame DEMINIÈRE, les Colonels LEPAGE, de FLEURIEU et BERDEGUER, le Capitaine de ROCHE-FORT, Messieurs Michel BOUIS et Jacques OXENAAR, Mademoiselle MADIÈRE, le Docteur KULCZEWSKI.

En nous excusant des omissions bien involontaires de ces listes, la Koumia exprime à tous ses amis sa reconnaissance d'avoir bien voulu, soit par leur présence, soit par leurs messages de sympathie, participer au succès de cette journée.

Nous n'oublions pas aussi de remercier pour leur contribution si efficace, les membres du Bureau présents à Montsereau, nos toujours aussi dévoués gardiens du Musée : Monsieur et Madame LEGER, Monsieur LEME, maire de Montsereau et « metteur en scène » du banquet, Monsieur le Chef de brigade de Gendarmerie de Turquant et des Voyages Modernes, qui a assuré dans de si bonnes conditions le transport des camarades à partir de Tours et le reporter de la « Nouvelle République » qui a si bien évoqué le sens de cette manifestation dans un article, très détaillé et illustré, paru le 24 mai.

Quelques échos de la journée du 23 Mai

Nous avons eu tous le grand plaisir de rencontrer notre grand ancien, GARRY et sa femme, venus de leur Sud-Ouest lointain. Durant leur déplacement ils ont été victimes d'un accident de la route, à la limite de la Gironde et de la Dordogne et ont dû continuer leur voyage par le train pour ne pas manquer ce rendez-vous. Ce fâcheux incident ne donne que plus de valeur à leur présence parmi leurs camarades et nous leur souhaitons de récupérer bien vite leur voiture.

La Toubiba est enfin revenue dans la région parisienne après un « exil » à Juan-les-Pins et nous espérons la voir souvent à nos réunions.

Enfin, dans le train ayant quitté Tours pour Paris à 21 h., des camarades ont été, grâce à leur insigne, reconnus par un ancien directeur de banque de Rabat et ils ont pu continuer ainsi à évoquer leurs souvenirs du Maroc... d'où utilité de porter bien apparente la Koumia en toutes circonstances.



IN MÉMORIAM

INHUMATION DU GÉNÉRAL WEYGAND A MORLAIX

Le Général WEYGAND, en exprimant le vœu de reposer éternellement à MORLAIX, au côté de sa femme et de son petit-fils, a témoigné une dernière fois son attachement à la Bretagne. Cette belle province française, où les vertus militaires sont particulièrement à l'honneur, lui avait été révélée par son ancien chef, le Maréchal FOCH, qui, bien que d'origine pyrénéenne, était devenu breton d'adoption après son mariage et avait très souvent séjourné au Manoir de Traon Feunteniou, à Ploujean. Pour les mêmes raisons, le Général WEYGAND avait acquis en 1919 le Manoir de Coat Amour à Morlaix et y séjournait fréquemment. Aussi, tous les Morlaisiens ont tenu à accompagner jusqu'à sa dernière demeure ce grand soldat dont la dépouille mortelle a quitté l'église Saint-Philippe du Roule par la route le 19 avril après un arrêt au Haras de la Tour du Pin, où fut rendu hommage au cavalier, au cimetière militaire de Saint James où reposent les soldats américains tombés en 1944, et à Dinan, porte de la Bretagne.

Le lendemain, se déroulèrent les obsèques en présence de la famille, des autorités civiles et militaires, des généraux de GRANCEY, LES-PINAY, NAVARRE, ROUVILLOIS, LANCRENON, et du Général du VIGIER qui prononça quelques émouvantes paroles d'adieu au nom de la Saint-Cyrienne et de l'Association de l'A.B.C.

Un important groupe d'Anciens Combattants avec leurs fanions formaient une dernière haie d'honneur.

La KOUMIA était représentée à cette cérémonie par plusieurs camarades conduits par le Colonel LUCASSEAU.

Nous renouvelons nos condoléances au Colonel Jacques WEYGAND et à sa famille en nous excusant de ne pas pouvoir, faute de place, évoquer plus longuement l'ultime hommage rendu à la mémoire de ce grand Français que nous pleurons tous.

LE GÉNÉRAL TARRIT

C'est un de nos plus anciens officiers de l'Armée d'Afrique et un des premiers pacificateurs du Maroc qui vient de disparaître en la personne du Général Pierre TARRIT, décédé le 2 mai dernier à St-PORQUIER (Tarn-et-Garonne).

Il était né le 6 février 1881 à NANCY, où son père était maître tailleur du 26^e R.I. Après avoir fait ses études à l'Ecole Militaire Préparatoire de Rambouillet, il s'engage en 1899 et est admis à St-MAIXENT quatre ans plus tard. Nommé sous-lieutenant en 1904, il se fait affecter en 1908 au 2^e Etranger et demande à faire partie du Corps de Débarquement au Maroc. Très rapidement, le lieutenant TARRIT se distingue au cours des opérations en Chaouïa et dans les missions de contact en tribu et bientôt, le Colonel SIMON, le fait désigner pour la Mission Militaire au Maroc puis, en 1912, pour le Service de Renseignements. Entre temps, il avait été promu Chevalier de la Légion d'Honneur pour faits de guerre après le combat d'El Zitoun en juillet 1911, au cours duquel il reçut sa première blessure.

L'année suivante, il va encore se faire remarquer par sa bravoure et son sens politique lors des émeutes de FEZ et le Général GOURAUD disait de lui « qu'il était l'officier connaissant le mieux la région de FEZ ». Nommé Capitaine à titre exceptionnel après ces événements, il prend la direction du Bureau de FEZ banlieue, avant de partir en France au 54^e R.I. en janvier 1914. C'est à la tête d'une compagnie de ce régiment que le Capitaine TARRIT est grièvement blessé le 8 septembre 1914, pendant la Bataille de la Marne et il ne peut reprendre sa place sur le front qu'en 1915. Il va encore se couvrir de gloire avec son bataillon du 129^e R.I. puis du 68^e R.I., en particulier lors de l'affaire de SAILLY SALLISSEL sur la Somme, du 26 octobre au 8 novembre 1916. La moitié de ses hommes sont mis hors de combat et lui-même est encore une fois grièvement blessé. Après un long séjour à l'hôpital, le Chef de Bataillon TARRIT est obligé de rejoindre le Maroc où il retrouve sa place au Service des Renseignements et il va devenir un des principaux pacificateurs du TADLA dans son commandement de l'Annexe, puis du Cercle de BENI MELLAL, de 1917 à 1926. Il sera un des artisans de la conquête de KSIBA, puis de la pénétration dans la région de OUAOUIZEGHT et la préparation de la réduction de la Courtine de l'Oued el Abid.

A la fin de l'année 1926, le Commandant TARRIT va prendre la direction de l'Ecole Militaire de DAR BEIDA où sa grande connaissance du milieu marocain et son prestige lui permettent de réussir parfaitement dans sa tâche d'instruire les futurs officiers marocains de notre armée.

Nommé Lt-Colonel en 1928, il retourne dans la troupe, deux ans après, au 2^e R.T.M.

En 1931, passé dans les Commandements Territoriaux, il devient Chef du Cercle d'ERFOUD et il va préparer l'organisation de la conquête du TAFILALET et sa pacification. Après avoir participé aux durs combats de 1932 et 1933 dans les confins Algéro-Marocains et dans l'Atlas, le Colonel TARRIT fera son temps de commandement au 6^e R.T.M. à MONTELMAR où il va se révéler comme un chef de corps exceptionnel ayant su faire de son régiment une unité homogène vibrant à l'unisson de son chef malgré la dispersion de ses bataillons.

En 1935, le Colonel TARRIT est mis à la disposition du Général Commandant les Troupes du Levant et il va encore réussir parfaitement comme gouverneur du Djebel Druze jusqu'en 1937, date à laquelle va se terminer sa si longue période de séjours sur les T.O.E.

Nommé Général de Brigade, il va commander le secteur fortifié de LONGUYON, puis l'Infanterie Divisionnaire de la 3^e D.I.N.A. à POITIERS, avec laquelle il prendra part à la Campagne d'hiver 1939 et aux combats malheureux de mai-juin 1940. En août 1940, il est placé dans le cadre de réserve avec le grade supérieur.

Ainsi prit fin la carrière active si bien remplie du Général de division TARRIT, Grand Officier de la Légion d'Honneur, titulaire de 9 citations, dont 5 à l'ordre de l'Armée, du Mérite Militaire Chrétien et de nombreuses autres décorations étrangères.

Depuis cette époque, il vivait dans son château de LA CROZE, près de MONTAUBAN, en se consacrant à la Fondation local du Maréchal de Lattre, continuant ainsi jusqu'à la fin de son existence, à faire preuve d'un sens social très élevé. Car ce grand soldat fut aussi un homme au grand cœur, toujours soucieux du moral et du bien être de ses subordonnés et de ses chers marocains qu'il connaissait si bien.

Les Anciens des A.I. et des Goums et tous ceux qui ont eu l'honneur de servir sous ses ordres garderont longtemps dans leur mémoire le souvenir du Général TARRIT, type parfait de l'officier des « Renseignements » et de Tirailleurs Marocains dont nous nous excusons d'avoir évoqué si brièvement la prestigieuse carrière en Afrique, au Levant et sur tous les champs de bataille de ce demi siècle.



LE GÉNÉRAL KETTANI

Si KETTANI ben Hamou, Directeur de la Maison Militaire du Roi du Maroc, Général de division de l'Armée Française est mort subitement, terrassé par une crise cardiaque, le 13 avril dernier, jour de l'Aïd KEBIR, au moment où il présentait de vœux de ses officiers et soldats à S.M. HASSAN II, dans la salle du Trône du Palais Royal de Rabat.

Avec lui disparaît un grand ami de la France et de son armée, au sein de laquelle il avait conquis tous ses grades, et aussi un grand patriote marocain qui sut, sans défaillir, rester fidèle à son passé tout en servant son pays qui lui doit sa belle armée, formée avec un grand nombre de nos anciens goumiers selon notre doctrine militaire.

Issu d'une famille de petits propriétaires terriens de CHAOUÏA, il était né en 1904 à BERRECHID. Admis à l'âge de 19 ans à Dar Beida, il en sort sous-lieutenant en 1926 et est affecté à différents régiments de Tirailleurs : au 64^e R.T.M. pendant la campagne du RIFE, puis au 65^e R.T.M. en France. C'est dans cette unité — devenue 5^e R.T.M. en 1929 — que le lieutenant KETTANI va servir jusqu'en 1936 sur la frontière des Alpes, à Bourg-St-Maurice.

A ce moment, il est choisi par le Général NOGUES pour faire partie de son Cabinet Militaire, en raison de la finesse de son intelligence, la sagesse de son jugement et ses remarquables qualités de diplomate qui furent utilisées par tous les Résidents Généraux jusqu'en 1949.

Entre temps, le Capitaine KETTANI obtient, après de nombreuses démarches, de prendre part aux combats de la Libération de notre pays dans les rangs du 2^e G.T.M. où il est blessé en octobre 1944 dans les Vosges, occupant les fonctions d'officier de renseignements du 1^{er} Tabor. Il refuse de se laisser évacuer et l'année suivante prend le commandement provisoire du Tabor au moment de la défense de SELESTAT et du passage du Rhin.

Nommé Chef de Bataillon pour sa belle conduite au feu, il fait partie en 1945 de l'Etat-Major de la Défense Nationale, réclamé par le Général JUIN avant de reprendre sa place au Cabinet Militaire du Résident Général à Rabat.

Admis en 1949 à l'Ecole Supérieure de Guerre, le Colonel KETTANI sert dans l'Etat-Major des Troupes Françaises d'Allemagne et à l'Inspection Générale de l'Armée jusqu'à sa promotion au grade de Général de Brigade en 1954.

Au moment de la proclamation de l'Indépendance du Maroc, le Général KETTANI demande à mettre à la disposition de son pays son expérience militaire et il quitte l'Armée Française en 1956 comme Général de Division, Commandeur de la Légion d'Honneur et titulaire de six citations. Nommé Inspecteur Général des Forces Armées Royales, il va être le créateur de la nouvelle armée marocaine dont la valeur se manifestera bientôt dans l'ex Congo Belge où il assure, en 1961, le commandement du Corps Expéditionnaire Marocain avant de se voir confier celui de l'ensemble des forces de l'O.N.U.

Dans ces délicates fonctions, exercées au milieu d'une totale anarchie et en pleine fièvre de décolonisation aigüe, il provoqua une sorte de scandale, en déclarant publiquement à la radio « *Ce qui a manqué à ce malheureux pays, c'est un LYAUTEY* »...

Par ces paroles pertinentes le Général KETTANI avait montré une fois encore qu'il restait toujours fidèle à son passé et à ses nombreux amis français qui déplorent la disparition brutale d'un artisan si sincère et si efficace de la collaboration franco-marocaine.

Ses obsèques nationales se sont déroulées sur le MECHOUAR de RABAT en présence de détachements de l'Armée Royale qui défilèrent une dernière fois devant la dépouille mortelle de celui qui fut son organisateur. Le Général DAILLIER représentait la France à cette cérémonie au cours de laquelle fut lu l'éloge funèbre du Général KETTANI dont nous citerons quelques extraits car ils constituent un très bel hommage rendu à la mémoire de notre ancien camarade du 2° G.T.M. qui fut aussi le deuxième Général musulman de l'Armée Française après le célèbre YUSUF, de la conquête de l'Algérie... :

« Général KETTANI, vous avez été toute votre vie un excellent soldat et un officier loyal. Tandis que dans votre carrière militaire, vous alliez d'étape en étape et vous vous éleviez de grade en grade, vous incarniez les plus belles vertus de notre nation : noblesse, sagacité, bravoure, courage, bon sens, habileté. On ne vous a jamais vu manquer à votre devoir, ni faillir à vos obligations ».

Y. JOUIN



LE COLONEL CLESCA

Le Colonel CLESCA est mort le 16 avril dernier à l'hôpital de DIJON après une longue et bien douloureuse maladie. L'admirable moral et le magnifique courage dont il n'a cessé de faire preuve au cours de cette ultime combat sont à l'image de ce que fut toute la carrière de cet excellent camarade qui comptait au nombre des artilleurs des A.I. du Maroc où il a servi, presque sans interruption, de 1927 à 1956.

Provenant des officiers de réserve il est rapidement titularisé dans l'Armée active après sa brillante conduite dans le RIFF et dans la Tache

de TAZA pendant les opérations de 1925-1927. Admis peu après dans le Service des Renseignements, le Lieutenant CLESCA se distingue particulièrement à TAMANAR, au moment de la soumission des IDA ou TANANT avant de devenir adjoint au Bureau de BIOUGRA (Territoire d'AGADIR). Désigné en 1929 pour suivre le Cours des A.I. d'Alger, il fait partie des Services Spéciaux de Tunisie jusqu'en 1933, époque à laquelle il obtient de revenir au Maroc, dans la région de MARRAKECH où il va réussir parfaitement dans ses fonctions d'adjoint au Bureau du Territoire de OUARZAEATE puis à la tête du Bureau de TALIOUINE. Désigné en octobre 1937 pour diriger la Section Administrative de la Région de MARRAKECH, le Capitaine CLESCA — nommé à ce grade en 1935 — va très vite se manifester comme étant aussi bon organisateur que fin politique jusqu'à son retour dans la troupe au moment de la déclaration de guerre. Affecté en septembre 1940 au Bureau Régional de MEKNES, il fait partie, après la libération de la Tunisie en 1943-1944, de l'équipe du Colonel RIBAUT, chargée de faire renaître la paix française dans ce pays et, une fois de plus, il donne toute sa mesure dans les postes importants qui lui sont confiés : Contrôleur civil de TOUBOUR-SOUK, Chef de la Section Politique de la Région de TUNIS, Chef du Cabinet du Directeur des Affaires Politiques de TUNISIE, etc...

Fin 1944, le Chef d'Escadron CLESCA obtient de partir aux armées et participe à la Campagne d'Allemagne avec la 5^e D.B. comme commandant d'un groupe du 62^e R.A.A.

En 1946, il est remis à la disposition du Résident Général de France au Maroc et il a la satisfaction de retourner dans la région de MARRAKECH où il remplit, avec une grande compétence, les délicates fonctions de Chef de la Section Politique avant de devenir Secrétaire Général Adjoint. Promu au grade supérieur en 1950, le Lt-Colonel CLESCA est muté en 1951 à AZROU et il sera le dernier chef de ce Cercle si important du Moyen Atlas. En 1956, il reprendra un contact, depuis si longtemps perdu, avec les réalités métropolitaines, au Bureau de Garnison de STRASBOURG où il sera nommé colonel l'année suivante.

Affecté à DIJON, peu de temps avant sa mise à la retraite en 1959, c'est dans cette ville que va se terminer la vie si bien remplie de cet officier qui avait une haute conception du « Devoir » et dont toute l'activité s'inspirait de sa loyauté, de sa parfaite conception des gens et des choses et de son grand bon sens.

Les obsèques du Colonel CLESCA ont eu lieu à JUSSEY (Haute-Saône), le 20 Avril 1965, en présence de toute la population de son village natal. Son ami et ancien Chef au Secrétariat Général de Marrakech, le Colonel FLEURIEU y représentait le Président de la KOUMIA. Il était accompagné d'anciens du Maroc : le Colonel FROMENT, le Lt-Colonel FOURNIER et l'Adjudant-Chef BEZON qui portait le coussin sur lequel étaient épinglées les nombreuses décorations du Colonel CLESCA, dont la cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur.

Nous renouvelons à Madame CLESCA et à ses Fils nos condoléances attristées et nous pouvons l'assurer que le souvenir du Colonel CLESCA n'est pas près de s'effacer de la mémoire de ceux qui ont eu l'honneur de le connaître ou de servir sous ses ordres pendant les belles années de l'ancien Maroc, dans cette région de Marraakech qui lui était si chère.

Robert POULIN

Il était le porte-drapeau de l'Association et depuis si longtemps que nous l'avons presque tous rencontré au cours des cérémonies qui nous réunirent depuis 20 ans.

Pour moi, son souvenir remonte plus loin : au temps où nous mettions sur pied le Service de la Jeunesse et des Sports du Maroc, en contact étroit avec les A.I. avant la reprise des combats dans les années 41/42. Robert POULIN faisait partie des Gardes du Maroc à Port-Lyautey, après avoir longtemps servi aux Goums.

Les années avaient dégarni son front sans entamer son entrain. Quel bon compagnon il fut et combien de fois ne fit-il pas crouler de rire une tablée de camarades, du Général le plus étoilé au plus modeste gradé, sous ses histoires arabes, ses imitations Bab el Oued, sa gouaille, son enthousiasme communicatif. Mais où sont nos enthousiasmes d'antan, et nos amis, J.-Th. DELAYE et FILLE-LAMBIE, des Gardes ; et mon ami Jacques FAURE, dont on sait qu'il est encore, lui, intra muros (si l'on peut dire).

Bah ! ne désespérons pas ; que la vie de POULIN à bien des degrés exemplaire — son fils ne me contredira pas — reste dans nos mémoires le souvenir du courage et de la gaieté.

Michel BOUIS
Vice-Président d'Honneur



Souvenir de guerre en Indochine

De l'utilité des langues étrangères...

La pluie continuait à tomber au-dessus de BAN PA NA et la Rivière Noire, en partie recouverte par la brume, s'étirait paresseusement entre les falaises calcaires. Dans les rizières inondées, aux alentours du village, des taches kaki, écrasées le long des diguettes, dénonçaient la présence d'une unité militaire en dispositif de sûreté.

Abrité tant bien que mal sous l'auvent d'une paillote, le Commandant de Goum tenait un petit conseil de guerre, en présence de son interprète THAI et du Chef de village. Perplexe, il paraissait hésiter à prendre une décision.

L'affaire avait pourtant bien début en cette journée humide d'octobre. Le Goum avait reçu la mission de pousser une reconnaissance offensive sur la Rivière Noire, à hauteur de BAN PA NA (1), distant d'une journée de marche du P.C. Tabor implanté à TA PINH.

Guidés par des partisans Méos, les Goumiers étaient parvenus sans encombre, en fin de journée, aux lisières de la forêt qui borde la cuvette de BAN PA NA. Dissimulés par les franges de brume qui s'accrochaient aux arbres, ils avaient pu encercler le village, sans être éventés, et faire irruption, d'un seul élan, au milieu des paillottes. La chance les favorisant, ils avaient pu surprendre et abattre l'agent de propagande Viet-Minh régional qui avait eu la mauvaise infortune d'effectuer une tournée ce jour-là. Un poste de guérilleros locaux, installé sur un piton de l'autre côté de la rivière, avait été rapidement mis à la raison par le tir de quelques obus de mortiers.

L'émotion de l'accrochage passée, la population villageoise, sous la direction de son Chef, un ancien gradé du Bataillon de Garde Thaï, était venue accueillir les Goumiers et fournir d'utiles renseignements.

Il fut signalé, en particulier, au Capitaine que l'agent Viet-Minh, qui venait d'être tué, habitait normalement PINH-SOA, distant d'une demi-journée de marche et qu'un cour de main rapide sur ce village risquait de provoquer des découvertes intéressantes.

L'enjeu semblait valoir la peine ; ce succès local méritait une exploitation. Toutefois, avant de lancer ses Goumiers, le Capitaine se demandait comment rendre compte à son Commandant de Tabor de la nouvelle action envisagée.

Sa mission était prévue, en effet, pour 48 heures et ce détour par PINH SOA lui prendrait 24 heures supplémentaires. De plus, il serait amené à rentrer par une piste différente de celle prévue et risquait de se heurter à une Compagnie de supplétifs bien connue dans la région pour vider ses chargeurs de F.M. sur tout être animé apparaissant dans ses champs de tir.

(1) Village situé à 35 km au S.E. de LAI CHAU.

Or, la liaison radio était perdue avec le P.C. depuis le milieu de la journée. Comme disait amèrement Moha, le porteur du poste, non sans quelque raison :

— Avec grande « çalouberi » jbel el makina oualou.

Et il ne fallait pas compter, non plus, sur une visite des sympathiques « Criquets » (1), pour établir une prise de contact radio, tant paraissait tenace la couche de brume accrochée aux calcaires et à la forêt.

Restait le moyen de transmission le plus vieux et le plus célèbre depuis la bataille de Marathon : le coureur, porteur de message. Des partisans Méos, attachés au Goum depuis de longs mois et connaissant parfaitement la région, pourraient très bien s'acquitter de cette tâche. Mais il y avait un risque. Si le coureur était intercepté par les Viets et le pli déchiffré, le Goum pouvait s'attendre à une embuscade soigneusement montée sur le chemin du retour.

Voilà ce qui troublait l'Officier ; aussi se demandait-il en quelle langue rédiger ce compte-rendu. En Français, il n'en était pas question, ni en Anglais, ni en Allemand. En Arabe, cela paraissait également dangereux car les unités Viets du secteur disposaient de quelques déserteurs nord-africains.

Que faire ?

Le Capitaine se souvint alors de la fameuse méthode que le Commandant MERCIER lui avait enseignée jadis, au Cours des Affaires Indigènes à RABAT, méthode qui consiste à transcrire l'Arabe dialectal en caractères latins. Tel un mot de passe entre membres de société secrète, un message ainsi libellé ne pourrait être déchiffré que par un autre Officier ayant bénéficié du même enseignement.

Ayant adopté cette solution, le Capitaine griffonna son compte-rendu au crayon sur un bout de papier. Cinq minutes plus tard, un partisan Méo s'enfonçait dans la forêt, de son pas nerveux de montagnard, avec le précieux compte-rendu dissimulé dans le fond d'une vieille pipe à eau, portée en sautoir.

Le lendemain, alors que le Goum effectuait son coup de main sur PINH SOA, la sentinelle du P.C. Tabor introduisait un partisan, essoufflé et crotté, dans la case du Commandant.

Tout en grommelant des phrases incompréhensibles, où il était question de BAN PA NA, le Méo tendit une boule de papier informe à l'Officier. Non sans quelque réticence, ce dernier la prit du bout des doigts et la déplia sur une table. Il crut tout d'abord que le texte était écrit en Thaï mais sur les injonctions du messager qui répétait : BAN PA NA, il regarda de plus près et, à sa grande surprise, constata qu'il s'agissait d'un compte-rendu en « TAMERCIER » (2) rédigé par un de ses subordonnés.

Rassuré sur le sort de cette unité, dont il n'avait plus de nouvelles depuis la veille, il prit toutes les mesures pour assurer son recueil sur la nouvelle piste de retour.

Tout se termina pour le mieux. Au soir du troisième jour, le Goum revint, fatigué par ce raid en terrain difficile mais heureux de ramener ses trophées : deux guérilleros prisonniers, des kilos de documents, des munitions et même un buffle que l'intendant régional Viet-Minh avait eu l'imprudence de laisser dans une rizière.

Et tous les Officiers du Tabor de méditer, le soir à la popote, sur l'utilité d'apprendre les langues étrangères et l'art d'utiliser les méthodes.

Yves SALKIN.

(1) Avions d'observation.

(2) Nom donné à la Méthode MERCIER.

Souvenirs d'un Chef de Bureau des A.I.

Une solution originale pour l'aménagement des abreuvoirs pour mulets proposée à Rissani par le Capitaine de Rochefort

RAPPORT

sur la construction d'un abreuvoir elliptique rationnel, pour mulets,
à deux places, au lieu dit « EL HAROUN »

REF. : Aménagement des points d'eau.

OBJET : Hydraulique - Points d'eau - Abreuvoir elliptique.

L'attention a été à plusieurs reprises attirée par les réelles difficultés rencontrées par les propriétaires de mulets pour persuader leurs animaux d'éteindre leur soif. En effet, par une curieuse manifestation de leur indépendance d'esprit les mulets, même assoiffés à l'extrême, manifestent couramment une répugnance assez paradoxale à s'abreuver ou plutôt, pour être exact, à commencer à s'abreuver.

Jusqu'alors certains procédés étaient employés pour les décider à boire, sifflements ou sursurements imitant tant bien que mal le bruit de l'eau déglutie. Ces procédés, très empiriques et d'un rendement très faible, ont eu pour résultat certain, d'amener bêtes et gens à un état d'énerverment fâcheux.

Devant ces humbles difficultés quotidiennes il est apparu que l'esprit de progrès devait s'appliquer là comme il s'applique partout ailleurs et qu'un procédé plus rationnel devait remplacer des errements respectables certes mais périmés et peu rentables.

D'où l'idée de la construction d'un abreuvoir rationnel.

Nul n'ignore les remarquables propriétés des surfaces elliptiques : tout rayon issu d'un foyer se réfléchit en passant par l'autre. Certaines constructions, en France aussi bien qu'à l'étranger, se sont attribuées une certaine célébrité par leurs étranges propriétés acoustiques basées sur cette simple propriété de physique élémentaire.

L'abreuvoir rationnel utilisant cette propriété présente devant la nappe d'eau rafraîchissante une surface elliptique construite de telle façon qu'un mulet s'abreuvent à un foyer et émettant les bruits inhérents à cette fonction crée à l'autre foyer par réflexion sur le mur placé en face de lui une zone sonore éminemment favorable pour décider un autre mulet à boire. Ce deuxième mulet créera au premier foyer par réciprocité une

zone sonore tout aussi exploitable au troisième mulet remplaçant le premier. La réaction en chaîne ainsi amorcée ne s'arrête que par épuisement, soit de l'eau, soit des mulets.

Elle n'est d'ailleurs pas sans danger. On a cité le cas regrettable du propriétaire d'un mulet qui s'étant trop approché de sa bête a été pris dans ce cycle vertigineux et s'est mis à boire aussi frénétiquement.

Un inconvénient tout aussi grave survient lorsque les animaux, s'entraînant réciproquement, ne consentent plus à s'arrêter ; il faut alors abattre l'un d'eux.

Néanmoins le système tel qu'il est, et malgré quelques inconvénients mineurs, présente des avantages certains.

Nul doute que cette invention, qui à la rigueur cartésienne allie les plus pures préoccupations humanitaires, ne reçoive un accueil favorable des milieux autorisés.

D'ores et déjà elle mériterait de faire simultanément l'objet d'une communication au Concours Lépine et d'une intervention à la prochaine session de l'O.N.U. au titre du paragraphe 4 : AIDE AUX REGIONS ECONOMIQUEMENT ARRIEREES.

P.C.C. Capitaine de ROCHEFORT.



La Vie des Sections

PARIS

Réunion amicale du 29 Avril 1965 :

Se sont rencontrés au Bar de Rhin et Danube : le Général de SAINT BON, le Colonel BREIL et Madame, les camarades LERICHE, MARDINI, MAURE, ROUSTAN, SORNAT, OXENAAR, RAULT, AJOURNIER et Mademoiselle BRAIBANT.

Madame VIGNETTA avait eu la délicate attention de profiter de cette réunion pour venir présenter au Président et aux camarades de la KOUMIA son fils Philippe, qui bénéficie d'une bourse de l'Association.

Le Colonel LUGAND, le Colonel JOUIN, le Capitaine SORNAT, TOURNIER, ROUSTAN et plusieurs autres membres de la KOUMIA ont assisté le 11 mai dernier à la célébration du 21^e anniversaire de la Victoire française en Italie, organisée par les Anciens du C.E.F. Après une belle cérémonie à l'Arc de Triomphe, un couscous a réuni 33, rue Paul-Valéry, les nombreux participants qui ont fêté joyeusement leur rencontre autour de leurs anciens chefs, dont le Général de MONTSABERT et le toujours aussi actif Président DUBOIS.



Le Drapeau des Goums, sorti des Invalides avec les autres emblèmes des régiments de la 1^{re} Armée Française, était présent à l'inauguration du cimetière national de SIGOLSHEIM près de Colmar le 2 mai dernier, présidée par la Maréchale de Lattre de Tassigny et le Ministre des Anciens Combattants. Notre ami ROUSTAN, porteur du fanion de l'Association, Mademoiselle GEORGES et plusieurs autres camarades représentaient la KOUMIA à cette émouvante cérémonie dont nous regrettons de ne pas parler davantage faute de place.



Notre ami le Colonel JENNY est passé en coup de vent à PARIS le 10 mai dernier en allant à Bagnoles de l'Orne pour sa cure thermale. Il s'excuse auprès de tous de n'avoir pu signaler son voyage en France, mais il a ramené les photos manquantes destinées à la salle Lyautey qui, grâce à lui, ont pu parvenir à temps au Colonel DUPAS. Il nous a annoncé le prochain rapatriement par avion de la plaque souvenir du Colonel de COLBERT, des Ait Isshacq, dernière relique de l'épopée des goums au Maroc, que nous serons très heureux de recueillir pour notre musée.

Nous le remercions encore une fois pour son dévouement à la KOUMIA et nous déplorons de le voir si peu souvent à nos réunions. Nous lui souhaitons un bon séjour en France et en Europe avant qu'il rejoigne Rabat où il est si utile à tous les anciens goumiers français et marocains.

MARSEILLE

Assemblée Générale annuelle de la Section de Marseille
du 4 Avril 1965

S'est tenue au siège de la Section, Bar des Halles.

Sont présents : BAES, SETTI, LEJARD, BUSSI, HOTTIER, Chef de Bon DUBUS, de la Place de Marseille, TERUEL, Mme LEGOUX, THOMAS, LEBACHALET, HUBERT, CONESA, DUPREY, DELAHAYE, FALABREGUE, GOMY, LABBAT, SANTONI, VITU.

I - Assemblée Générale de Paris

Le Président BAES rend compte de l'A/G de Paris, de la Koumia, du 6 mars 1965.

II - Compte-rendu moral

Le Secrétaire THOMAS donne lecture du compte rendu moral de la Section, faisant état en particulier des cérémonies ayant eu lieu dans la Région à l'occasion de la commémoration de la libération de la Provence par les Troupes Africaines.

III - Compte-rendu Financier

Le Trésorier SETTI donne le bilan des finances de la section. Bilan pessimiste, les recettes souvent fournies par des camarades, balancent difficilement les dépenses.

La totalité des cotisations est versée intégralement au siège à Paris.

IV - Réception du fanion de la Section de Casablanca

Le camarade TERUEL, Ancien Président de la Section, dissoute, de Casablanca passe le fanion de cette section au camarade BAES, Président de la Section du Sud-Est de la France. Le Fanion portera à l'avenir l'inscription Section de Casa - Section de Marseille.

V - Examen des Comptes-rendus et élection du nouveau bureau

Les compte rendus moral et financiers sont acceptés à l'unanimité et l'Assemblée passe au vote.

Résultat de l'élection :

Président : BAES André
Secrétaire : TERUEL Pierre
Trésorier : SETTI Félix
Porte-fanion : DUPREY Jean

Puis désignation de commissions.

Commissions des manifestations diverses : LEJARD, DUPREY, THOMAS.

Commission d'Assistance :

Le Général GAUTIER sera pressenti par le Secrétaire qui habite Aix, pour assurer le fonctionnement de ce poste en liaison avec la Commission de Paris : prêt d'honneur, secours.

VI - Le nouveau bureau prend aussitôt ses fonctions et se charge de l'exécution des vœux émis par l'Assemblée.

A) Délégué son Président pour apporter ses vœux de prompt rétablissement au Colonel TIVOLLE.

B) Souhaite que la Section rayonne dans tout le Sud-Est de la France afin qu'elle regroupe l'ensemble des Anciens des Goums et des A.I. afin de mener l'actoin sociale voulue dans l'intérêt de nos veuves, orphelins, et camarades en difficultés, ainsi que d'obtenir la flamme qui nous a animé pendant de nombreuses années.

Désire une contribution du Siège de Paris pour assurer le fonctionnement minimum de la Section :

Frais de bureau,
Impression bulletin trimestriel ronéotypé,
Frais postaux.

C) Désire voir la parution d'un annuaire des Anciens des Goums et des A.I. sur le modèle de celui édité il y a quelques années par le C.E.F. Italie, avec en plus les photos en buste des camarades et en pied de nos Chefs. Que le projet de cet annuaire soit étudié à Paris et à Marseille.

D) Boulouris. — L'Assemblée estime que les recettes de Boulouris ne sont pas en rapport avec la valeur de la propriété.

Regrette que les Anciens des Goums n'aient plus accès à cet établissement dans des conditions acceptables.

E) Délégué son Président et son Secrétaire pour effectuer des démarches auprès des Associations C.E.F. Italie et Rhin et Danube pour que la Koumia soit admise de droit au sein des sections locales.

F) Décide une sortie champêtre pour le 23 mai 1965 dans la Région de la Bouilladise entre Marseille et Aix.

La séance est levée à 13 heures.

Le Président : BAES André
Le Secrétaire : TERUEL Pierre.



LYON

La section de Lyon a repris ses réunions mensuelles, le 2^e vendredi du mois, à la Maison du Combattant de la Libération, 12, Rue des Capucins à Lyon-Terraeux.

Celles-ci qui sont suivies d'un couscous, particulièrement soigné depuis la nouvelle gérance, des Marrakchis... réunissent régulièrement une quinzaine de camarades. Parmi les plus assidus on peut signaler BREMAUD, LECLERCQ, NOUGUE, DUCLOS, MALIGUES, LOUBES, MARECHAL, SERRE et GANTET. On a noté lors des dernières réunions la présence de M. et Mme DELMAIL et celle de BUET, récemment rapatrié du Maroc. Celle du 7 Mai a été particulièrement réussie, animée par CORBELIN, auquel un camarade de la coloniale faisait écho, elle s'est prolongée jusqu'aux premières heures du matin.

La « Koumia » a été représentée aux manifestations qui ont accompagné la commémoration de l'Armistice et à celle de Camerone ainsi qu'à de nombreuses cérémonies anniversaires.

DECES

Notre camarade BREMAUD nous fait part du décès de sa belle-mère, Madame LEYRELOUP, née RIVIERE, décédée à Villeurbanne, le 7 Avril dernier. Une délégation de la KOUMIA assistait aux obsèques.

BREMAUD avait déjà perdu son beau-père le 16 Juin 1964, nous lui adressons ainsi qu'à son épouse nos condoléances attristées et l'expression de notre plus vive sympathie.

11 JUIN 1965.

**CORSE**

Nouvelles s'étendant du 12 janvier au 10 juin 1965.

12-1-65. — Le Lieutenant-Colonel Taddei, Commandant l'Antenne, à Ajaccio, de la Subdivision Militaire de la Corse, est promu Commandeur de la Légion d'Honneur.

27-2-65. — Sur l'invitation du Colonel Commandant la Subdivision, le Président de la Section se rend au bal de la garnison de Bastia.

30-3-65. — Le Camarade Maître Pedrucci, ancien du 2° G.T.M., est réélu Maire de Corte.

Le Camarade Vescovali, ancien du 2° G.T.M., est élu Conseiller Municipal et Adjoint au Maire d'Ile-Rousse.

2-3-65. — Le Camarade Docteur Dupuch, Inspecteur Principal de la Santé à Ajaccio, est promu Médecin Commandant de Réserve.

10-4-65. — Le Camarade Clion, des P. et T. de Calvi, est affecté, dans la même Administration, à Marseille.

22-5-65. — Le Colonel B.E.M. Bourgeois, Commandant la Subdivision Militaire de la Corse, Mme Bourgeois, et leurs enfants, sont accueillis à Lumio par le Président de la Section Corse.

Visites annoncées au cours de l'été :

Le Général H. Martin se rendra en Corse incessamment.

Mme Legoux, Veuve de notre Camarade tombé au Col de Téghime, se rendra en Corse au mois de Juillet.

Mme Edon, Veuve de notre Camarade tombé en Indochine, se rendra à Lumoi au mois d'août.



LE CARNET DES GOUMS

NAISSANCE

Le Colonel et Madame Quaix sont heureux de faire part de la naissance de leur petite-fille, Pascale Quaix, 84, boulevard Baille, Marseille-6^e.

MARIAGES

M. et Mme Marius Lafleur des Poids nous font part du mariage de leur fille Nicole avec M. Jean-Paul Renaux, le 5 juin 1965. Rue de l'Yser, à Gien (Loiret).

M. et Mme Roger Cunibile et M. et Mme Mithout nous annoncent le mariage de leurs enfants qui a eu lieu le 24 avril 1965. 35, rue d'Alsace, Clichy (S.-et-O.).

DECES

Le Colonel Riaucou, Commandant le Dépôt des Archives Administratives Militaires de Pau, a eu la grande douleur de perdre sa mère au début du mois de mars dernier.

Mme Albouy, veuve du Colonel Albouy, et Belle-mère de notre Camarade Vaugien, est décédée ces jours derniers à Paris.

Le Général Turnier nous a fait part du décès de sa mère, Mme Raymonde Turnier de Vallory, survenu le 23 mai 1965, à Versailles.

Le Général du Crest de Villeneuve, père de notre Camarade Xavier du Crest de Villeneuve, et beau-père de Gérard de Chaunac Lanzac et d'Hervé de la Ménardière, anciens des A.I. et des Goums, est décédé le 9 avril 1965 à l'Hôpital du Val-de-Grâce, 44, avenue du Président-Kennedy, Paris-16^e.

Le Baron du Boys, père du Colonel du Boys est décédé fin mai dans sa propriété, près de Montsoreau.

M. de Laforcade, père du Colonel Bernard de Laforcade, est décédé à l'âge de 84 ans à Bayonne. Ses obsèques ont eu lieu à Paris au début de mai.

La Koumia adresse à tous nos Camarades, si durement touchés dans leurs affections ses bien sincères condoléances.

DISTINCTIONS

Dans la Légion d'Honneur

A été élevé à la dignité de Grand-Officier de la Légion d'honneur : le Général (C.R.) de Ligniville.

Dans l'Ordre du Mérite

A été promu Officier notre Camarade Revol, Ambassadeur de France à Djeddah.

Des nouvelles des camarades

Le Colonel Tivolle nous apprend qu'il n'a pu encore quitter la clinique de l'Oasis à Saint-Tropez mais qu'il espère bientôt reprendre sa liberté d'action. Il remercie tous les camarades qui en lui rendant visite ou en lui écrivant l'ont aidé à supporter son douloureux séjour dans cette station de réputation mondiale.

Notre si dévoué président de la Section de Marseille est allé plusieurs fois à Saint-Tropez et nous lui en sommes très reconnaissants.



Notre ami Oxenaar et sa charmante épouse sont en train de découvrir les charmes des Etats-Unis et n'ont pu, pour cette raison, être parmi nous à Montsoreau. Nous espérons pouvoir bientôt donner le récit de ses impressions de voyage outre-atlantique... si instructives en cette période de « gel » diplomatique.



Michel Bouis, qui se repose en Savoie, a eu le plaisir de guberner à Chambéry avec le Colonel Chaney, qui préside aux destinées militaires du département, le Commandant Hismiller et le Lieutenant Huot.



Les nouvelles de la santé de Ferdinand Pelet du Planty, dit le « luthier » sont un peu meilleures. Le Colonel Jenny lui a rendu plusieurs fois visite ainsi que Marc Perruchot, ancien du G.C.E. du 3^e G.T.M. toujours installé à Casablanca. Nous espérons bien le voir parmi nous au cours de l'été prochain lors de son séjour en France.



Le Colonel Breil, ancien du 1^{er} G.T.M., qui nous avait si bien accueilli à la Croix des Moinats à l'époque où il commandait le 7^e R.T.A. à Epinal, nous apprend qu'il est à la tête de la Subdivision du Lot à Cahors depuis le 21 mai. Il sera toujours très heureux de rencontrer les camarades circulant dans cette région si touristique du Sud-Ouest.



Mme Boyé nous a fait parvenir, en souvenir du Colonel Boyé, des timbres non oblitérés, représentant le mausolée du Maréchal Lyautey à Rabat, pour le Musée de Montsoreau.

Nous lui adressons nos vifs remerciements.

Rectifications au Bulletin N° 28

Notre ami de Rochefort nous fait savoir qu'il est toujours Capitaine et qu'il a toujours appartenu à l'A.B.C. bien « qu'il se soit toujours efforcé comme gommier de ripatonner aussi bien que mes Chleuhs qui n'étaient pas toujours faciles à suivre... et étaient de fameux lapins »...



De nombreuses erreurs d'impression ont été commises dans notre compte rendu de l'activité du Comité de Montsoreau en ce qui concerne le magnifique don de deux fusils Bou Chefar du Colonel Pierre Gautier:

Au lieu de « Fraction des Aït Arom » il faut lire « fraction des Aït Arrous.

Au lieu de « Tribu des Béni Ounageh » il faut lire « Tribu des Béni Ouriaguel ».

Au lieu de « Aknoul des Gremhaias » il faut lire « Aknoul des Gzennahia ».

La photo du 16° Goum a été prise à Aknoul et non Aleroul.



Nous nous excusons de ces erreurs et nous remercions nos aimables correspondants de nous les avoir signalées.



LISTE des ANCIENS des GOUMS et des A.I. du MAROC

occupant des fonctions publiques

Membres du Parlement

- M. Bergame.
- Général Noiret.

Administrations Municipales

- Général Guillaume, Maire de Guillestre (Hautes-Alpes).
- Général Parlange, Maire de Bosdaros (Basses-Pyrénées).
- Colonel de Fleurieu, Maire d'Arnas (Rhône).
- Lt-Colonel Fournier, Maire de Brochon (Côte-d'Or).
- Colonel Jouhaud, Maire de Chatel-le-Gometz (S.-et-Oise).
- M. Hardy, Contrôleur Civil du Maroc, Maire de Palaiseau (S.-et-O.).

Divers

- Colonel Batesti, Président de l'A.N.F.A.N.O.M.A.

Ambassadeurs de France

- Mazoyer, à Sofia (Bulgarie).
- Paye, à Pékin (Chine).
- Fine, au Ruandi.
- Revol, à Djeddah (Arabie Séoudite).

Cette liste est certainement incomplète et nous comptons sur tous nos amis pour la mettre à jour.

RÉPERTOIRE DES MÉDECINS - KINESITHÉRAPEUTES - MASSEURS

A la demande de nombreux membres de la Koumia, nous publions cette liste en souhaitant que l'on nous fasse part des erreurs ou émissions commises involontairement.

- Docteur Kulczewski Gérard, 100, Grande-Rue, Arpajon (S.-et-O.).
Tél. 426.
- Docteur Langlais (Toubiba), Cayeux-sur-Mer (Somme).
- Docteur Manceau Michel, La Louvetière, Courtelain (Eure-et-Loir).
- Docteur Maurice André, 13, av. de St-Mandé, Paris-12°.
- Docteur Zinat, 20, bd de Belleville, Paris-20°.
- Docteur Bathalzar, Institut Pasteur, Téhéran (Iran).
- Docteur Bol, Chirurgien, Centre Hospitalier, Abbeville (Somme).
- Docteur Barrière Maurice, Domaine de Peyrieu (Ain).
- Docteur Dagnan Yves, 33, bd Roquelaure, Auch (Gers).
- Docteur Debonnière Christian, 12, avenue Pasteur, Bagneux (Seine).
- Médecin-Colonel Dollonnes Jacques, 36, rue Cavendish, Paris-19°.
- Docteur Durrieu Robert-Paul, Breterieux (Lot).
- Docteur André Paul, 4, rue Dufresnoy, Paris-16°.
- Docteur Chalançon Claude, 129, av. de la Libération, Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales).
- Docteur Jespard J.-Marie, 18, rue de l'Arcade, Paris-8°.
- Médecin-Capitaine Jacob, 70, rue d'Alésia, Paris-14°.

Chirurgien-Dentiste :

- Docteur Hervé Michel, 19, bd de Courcelles, Paris-17°.

Masseur-Kinésithérapeute :

- Philippe Poulin, 10, avenue Roger-Salengro, Chaville (S.-et-O.), fils de notre regretté porte-fanion.

Vétérinaire :

- Docteur Pierre Bernard, route de la Tremblade, Ronce-les-Bains (Charente-Maritime).

OFFRE D'EMPLOI

Il est recherché pour une Société minière au Sahara (Maurinatie) pour un poste de Relations Humaines avec la population locale, un Cadre (niveau Officier supérieur) parlant couramment l'arabe, ayant une bonne connaissance des populations Mauritanienues (Maures et Africains du Sénégal) ou susceptible de s'y adapter.

Ecrire à : Colonel M. Romain-Desfossés, 4, rue Thureau-Dangin, Paris-15°.
Téléphone : LEC 05.74.

Tirage du 24 Mai 1965

Tombola de Rhin et Danube

Les billets portant les numéros :

054382 gagne la R. 8.
014410 gagne la R. 4.
026753 gagne le Téléviseur deux chaînes.
061636 gagne le Réfrigérateur Godin.
000123 gagne le Scooter Manuhrin.

La liste des nombreux autres numéros gagnants peut être consultée à notre permanence.

Les camarades ne pouvant se déplacer peuvent demander au Secrétaire Général par écrit ou par téléphone tous les renseignements utiles à ce sujet.

Aucun lot ne sera délivré sans présentation du billet gagnant, ni après le 24 août 1965.



Rectification au Bulletin de liaison N° 26

(Juillet 1964 - page 37)

Délivrance des actes d'Etat-Civil établis au Maroc

Les Actes d'Etat Civil établis au Maroc ne sont plus délivrés par les Consulats locaux qu'aux ressortissants français établis au Maroc.

Les personnels domiciliés hors du Maroc doivent s'adresser, quelle que soit la date d'établissement des documents demandés .

au *Bureau de l'Etat Civil du Ministère des Affaires Etrangères, 7, Allée Brancas, Nantes (Loire-Atlantique).*

D'autre part, dans la liste des Consulats français du Maroc, rayer Taza et ajouter Tanger et Oujda.

Ces renseignements nous ont été communiqués par le Colonel Jenny que nous remercions chaleureusement.

Pour vos Vacances

Adressez-vous à l'Association des Médailleurs Militaires, 36, rue de la Bienfaisance - PARIS (8^e) - Tél. : LAB 82.95 et demandez à Monsieur Yves COUTURIER, Chef des Services Administratifs, la liste des Maisons, appartements, chambres à louer, à la mer, à la campagne ou à la montagne, à des prix spécialement étudiés pour les anciens militaires proposés par les membres de l'Association.

POUR LES ANCIENS HARKIS

Le Comité National pour les Musulmans Français, créé en 1962 et présidé par M. Parodi, Vice-Président du Conseil d'Etat, s'est donné pour but de défendre, dans tous les domaines, les intérêts moraux et matériels de nos frères d'armes musulmans et de leur familles (50.000 personnes, dont 18.000 hommes et 32.000 personnes à charge).

Il a obtenu de nombreux *reclassements*, participé à la construction de logements en province, à ouvert à Montfermeil (S.-et-O.) un *centre d'hébergement* pour célibataires, et projette la création d'un *centre de transit familial*.

Ses *démarches* auprès des Pouvoirs publics ont été souvent couronnés de succès : il a pu notamment obtenir l'exonération des frais de greffe pour les déclarations de nationalité, l'admission des anciens supplétifs marocains au statut des Rapatriés, etc.

Il est en relations avec de nombreux comités locaux qu'il aide de sa *documentation*, de ses conseils, et parfois financièrement.

L'Administration l'a chargé d'assurer la *promotion sociale des familles* dans les départements où celles-ci sont les plus nombreuses (Région parisienne, Nord, Est, etc.).

Il ne cesse d'intervenir pour la libération des 1.500 harkis encore détenus en Algérie au mépris des accords d'Evian.

L'intégration de nos anciens supplétifs dans la communauté nationale est amorcée. Il faut la poursuivre jusqu'à son terme : il y va de l'honneur et de l'intérêt de la France.

Le Comité National fait appel à toutes les bonnes volontés pour obtenir des emplois (si possible avec logement), des fonds et des parainages de familles ou de célibataires.

Sur demande, il peut adresser aux personnes résidant en province l'adresse du Comité local le plus proche de leur domicile.

Il a entrepris d'établir un fichier des *Officiers anciens Chefs de S.A.S. ou de harkas*, en vue de faire délivrer à ceux de nos anciens supplétifs qui ont été dépouillés de leurs pièces par le F.L.N. les attestations de services qui leur permettront de faire valoir leurs droits. Dans ce but, il serait reconnaissant à ces Officiers de lui adresser : 1) leur propres références (nom, prénom, unités commandées pendant la guerre d'Algérie, où et quand), 2) les références des camarades qu'ils connaissent.

D'avance, il les en remercie.

Le Colonel SCHOEN,
Secrétaire Général

Chronique du S.P.E.S.

42, Rue de Tocqueville
PARIS-17^e

Le lundi 24 mai a eu lieu l'Assemblée Générale du Secours Populaire par l'Entraide et la Solidarité (S.P.E.S.). La salle de la Maison de la Chimie à Paris était pleine d'une assistance attentive et grave, composée d'adhérents de Paris et de délégués de province (77 Comités locaux ou départementaux). Le Président, le professeur Jean La Hargue, fit le bilan de l'œuvre accomplie par le SPES depuis 4 ans en faveur des familles de détenus politiques et des détenus eux-mêmes : 460 millions AF collectés et affectés comme secours; 1.100 familles habillées, envoi dans les centres de détenus de plusieurs milliers de vêtements, sous-vêtements, chaussures, etc.; parrainage de 707 détenus, cours par correspondance assurés à 315 d'entre eux; relogement et reclassement des libérés; action continue pour l'amnistie, nombreuses conférences en province, pèlerinage au Sacré-Cœur le 28 février, envoi de milliers de lettres aux membres du Clergé, aux parlementaires; des centaines d'articles de presse...

Des messages émouvants des détenus politiques furent lus à la tribune en provenance de Tulle, Saint-Martin-de-Ré, la Santé, Rouen, la Petite-Roquette. Si aucun de ces messages n'avait précisément un son « politique », tous, par contre, en rendant hommage à l'action bienfaisante du SPES évoquaient la nécessité de l'entraide pour soulager la détresse des familles, mettre un terme à la captivité des 400 détenus actuels, obtenir une amnistie rapide et totale.

« C'est essentiellement parce qu'ils avaient du cœur que les condamnés actuels se sont dressés pour défendre les droits des Français en Algérie et des Musulmans fidèles » a déclaré le Président du SPES. « Le cœur des Français doit aujourd'hui le comprendre et s'ouvrir tout grand à ceux dont la générosité mérite qu'ils soient réintégrés dans la Nation enfin réconciliée avec tous ses fils ».

M. le Pasteur Courthial et M. Jean Chardonnet, professeur de Faculté qui présidait la séance, placèrent aussi leurs interventions très remarquées sur le plan le plus élevé de l'exigence chrétienne et de la morale humaine. « Rien ne se bâtit sur la haine, le ressentiment ou la répression. L'amnistie, exigence du cœur et de la raison, doit être l'aboutissement naturel d'un vaste mouvement d'opinion groupant toutes les bonnes volontés en dehors de toute autre préoccupation, au nom de la loi éternelle de justice et de l'amour du prochain ».

BIBLIOGRAPHIE

Georges JASSERON, Secrétaire Général de la Croix-Rouge en Seine-Maritime, co-fondateur de l'Association pour les Musulmans français repliés d'Algérie (AMFRA),

a écrit un livre « Les Harkis en France » sous forme d'anecdotes navrantes ou amusantes, étonnantes ou dramatiques, qui sont narrées comme un acte de foi, sans fard, sans concession, avec beaucoup d'amitié.

Ce livre est sans doute le premier à poser le problème de l'adaptation des anciens supplétifs, en métropole, avec un souci constant de vérité.

Il est en vente dans toutes les librairies.

Il peut être également commandé à l'auteur, G. Jasseron, 3, rue Bouquet, à Rouen, qui le signera.

Prix : 9 F + 1 F pour expédition, soit par CCP 594.06 Rouen, soit par chèque bancaire.

Edition le Fuseau. Diffusion France-Empire.

Changements d'adresses

PARIS

Lt-Colonel VAILLANT, 35, rue François-Bonvain (15°).
Colonel de CHAUNAS-LANZAC, 64, rue des Belles-Feuilles (16°).

SEINE

Capitaine BRELEAU Pierre, Allée des Primevères, Nanterre.
Capitaine DUMAS, av. du Chemin-Noir, Bt D, Clichy-sous-Bois.

BAS-RHIN

Lt-Colonel COULON, 5, rue de Milan, Strasbourg.

EURE-ET-LOIRE

Dr Michel B. MANCEAU, La Louvière, Courtalin.

GIRONDE

Colonel PONSE, 34, rue de la Franchise, Bordeaux.

INDRE-ET-LOIRE

Chef de Bat. PASQUIER André, 11, rue Radegonde, Tours.

LOT

Colonel BREIL, Subdivision Militaire de Cahors.

MANCHE

Cdt NAPOLEON Jean, 48, rue Loysel, Cherbourg.

NIEVRE

Mme CHAIZY, 10, rue de Commentry, Fourchambault.

VAR

Colonel LANCRENON François, Villa Iol, chemin de Beaucours, Sanary.

VAUCLUSE

Madame PEYRAT, 1, rue de la République, Monteux.

ANGLETERRE

JUTELET P.B.J., French Embassy 58, London SW1.



Nouveaux Adhérents

PARIS

Cdt BEAUGE-DERUBE Henri, 1, rue Ambroise-Thomas (9°).

Cdt TARDIF de PETITEVILLE Alain, 14, rue Juliette-Lambert (17°).

BOUCHES-DU-RHONE

Chef de Bat. DUBUS Alain, 48 ter, bld Figuière, Marseille (4°).

Capitaine FERRE Maurice, 26, bld Hugues, Marseille-St-Barnabé (12°).

DEUX-SEVRES

Capitaine DUCY Raymond, 96, rue A.-France, Saint-Maixent-Ecole.

DORDOGNE

Colonel LIMOUSIS René, La Chartreuse, Prats de Carlux par Terrasson.

GARD

JULIEN Albert, 14, rue Barbès, Beaucaire.

ILE-ET VILAINE

FERRON Marcel, 95, bld G.-Clemenceau, Rennes.

MARNE

Adj-Chef SOC LABRE Hubert, 503° R.C.C., Quartier Jemmapes,
Mourmelon-le-Grand.

MEUSE

Capitaine COUMES, C.I. 164° R.I., Caserne Niel, Verdun.

PYRENEES-ORIENTALES

Adjudant-Chef FABRE Léon, 10, rue des Grives, Perpignan.

SEINE-ET-OISE

DECAUDIN Ch., Parc de la Noue, Bt 7.4., Villepinte.

VOSGES

Cdt PAIRIS Nicolas, 4, av. de la Vigne-Henry, Saint-Dié.

IMPRIMERIE GEORGES FEUILLARD



**CHARMES
V O S G E S**

B. P. 17

TÉL. : 66-13-04

Imprimés Industriels et Commerciaux

*Liasses - Carnets - Catalogues - Etiquettes - Brochures
Affiches*

Adresses des
ANCIENS des GOUMS et des AMIS des GOUMS
chez lesquels vous trouverez toujours le MEILLEUR ACCUEIL

LES VOYAGES MODERNES

43, av. de Suffren, PARIS-7^e ● ☎ 306-83-17 - 306-95-25 - 306-86-70 - 783-19-92

Michel BOUIS - Administrateur

VOUS RÉSERVENT LE MEILLEUR ACCUEIL

<p style="text-align: center;">P. et J. OXENAAR PHOTOGRAVEURS</p> <hr style="width: 20%; margin: auto;"/> <p style="text-align: center;">73, Bd de Clichy - PARIS 9^e</p>	<p style="text-align: center;">FERME - MAISON - COMMERCE</p> <p style="text-align: center;">Agence : JACMAR</p> <p style="text-align: center;">3, Rue Fatou - MEAUX (S.-&-M.) Tél. 3-63</p>
<p style="text-align: center;">CAFÉ — Jean DELMAIL — BAR</p> <p style="text-align: center;">★</p> <p style="text-align: center;">82, Rue Bossuet — LYON 6^e</p>	<p style="text-align: center;">CABINET IMMOBILIER TOURNIÉ CONTENTIEUX</p> <p style="text-align: center;">15, Rue du Commerce - PARIS 15^e</p>
<p style="text-align: center;">CAFÉ - RESTAURANT BRASSERIE du COMMERCE</p> <p style="text-align: center;">34, Bd Jean-Jaurès - NICE Tél. 85-65-66</p> <p style="text-align: center;">ESPAGULET - PROPRIÉTAIRE</p>	<p style="text-align: center;">RESTAURANT "<i>L'Atlantique</i>"</p> <p style="text-align: center;">Spécialités Italiennes</p> <p style="text-align: center;">E. LANI (Gérant de Boulouris) 51, Boulevard de Magenta - PARIS — Tél. : BOT. 27-20 —</p>
<p style="text-align: center;">Éditions A. V. Directeur André MARDINI</p> <p style="text-align: center;">Insignes Militaires, de Sociétés et Industriels Breloques - Médailles - Coupes</p> <p style="text-align: center;">172, Rue du Temple - PARIS 3^e</p>	<p style="text-align: center;"><i>Le Gascogne</i> — HOTEL — RESTAURANT BAR</p> <p style="text-align: center;">★ Bon accueil ★ Bonne Table ★ on Logis</p> <p style="text-align: center;">R. SIGNEUX - HOSSEGOR (Landes)</p>
<p style="text-align: center;">Roger ROUSSEL</p> <p style="text-align: center;">★ Agent Immobilier Côte d'Azur - Provence</p> <p style="text-align: center;">12, Gde Rue - Vaison la Romaine (Vaucluse)</p>	<p style="text-align: center;">PHILIPPE POULIN MASSEUR - KINÉSITHÉRAPEUTE Diplômé d'état Agréé de la Sécurité Sociale</p> <p style="text-align: center;">10, Avenue Roger-Salengro - CHAVILLE (S.-&-O.) Tél. 926-51-58</p>
<p style="text-align: center;">CLUB RHIN et DANUBE ★</p> <p style="text-align: center;">Repas: 7,50 F</p> <p style="text-align: center;">dans un cadre et une ambiance agréable</p> <p style="text-align: center;">Le Club est ouvert à tous les membres de la Koumia, à leur famille, à leurs amis.</p>	